

<http://divergences.be/spip.php?article4311>



Malades et dangereux : Les attaques de Trump contre les droits des travailleurs sont une attaque contre la santé publique

Date de mise en ligne : samedi 27 septembre 2025

- Aujourd'hui - 2025 - octobre 2025 - USA -

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Origine [The Forge](#)

Ce changement de pouvoir n'a pas seulement modifié les salaires, il a fondamentalement changé le paysage de la santé physique et mentale pour des millions d'Américains.

Les travailleurs américains se trouvent à un carrefour périlleux, leur santé et leur bien-être étant en jeu. Au fil des décennies, l'érosion délibérée des protections des travailleurs a créé un système dans lequel les profits des entreprises l'emportent systématiquement sur la santé humaine. Les conséquences dévastatrices de ce déséquilibre sont flagrantes et honteuses. [s-is-an-attack-on-public-health/](#)] Aout 18, 2025

Les politiques fiscales favorisant les riches, la déréglementation des normes de sécurité, l'affaiblissement des syndicats et les accords commerciaux favorables aux entreprises ont fait basculer le pouvoir économique et politique au détriment des travailleurs. Sans surprise, le taux de syndicalisation est passé de 35 % dans les années 1950 à moins de 11 % aujourd'hui, tandis que la rémunération des PDG a explosé, passant de 20 fois celle du travailleur moyen en 1965 à plus de 350 fois aujourd'hui.

[<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH267/image-17-c3cfd.jpg>]

Ce changement de pouvoir n'a pas seulement modifié les salaires, il a aussi fondamentalement modifié le paysage de la santé physique et mentale de millions d'Américains. L'espérance de vie aux États-Unis a diminué, en particulier pour les populations en âge de travailler, et a pris du retard par rapport à d'autres pays à revenu élevé, comme le Royaume-Uni. Les maladies chroniques touchent aujourd'hui six travailleurs américains sur dix. Chaque année, les conditions de travail sont à l'origine de plus de 5 000 décès évitables à la suite de blessures et de 2,6 millions de maladies non mortelles.

Le stress au travail et les politiques relatives au lieu de travail (y compris le chômage et l'absence d'assurance maladie) sont des causes majeures de décès, responsables de 120 000 décès par an, soit plus que la maladie d'Alzheimer, le diabète ou les maladies rénales. En outre, 77 % des travailleurs déclarent subir un stress lié au travail, tandis que 57 % indiquent que ce stress affecte négativement leur santé, entraînant des symptômes d'épuisement professionnel.

Ces tendances sont toutes inextricablement liées aux conditions de travail. Mais l'incapacité généralisée à reconnaître à quel point le lieu de travail façonne la santé a servi à empêcher les progrès et les réformes nécessaires. Lorsque les travailleurs sont confrontés à des exigences excessives, à un soutien inadéquat, à de longues heures de travail, à des contraintes de temps, à un manque d'autonomie, à des conflits entre vie professionnelle et vie privée, à l'insécurité de l'emploi et à des environnements hostiles - y compris l'intimidation, le harcèlement et même la violence - ils subissent un stress chronique qui nuit à la santé mentale, à la santé cardiovasculaire et à la fonction immunitaire, augmentant ainsi la probabilité de maladies chroniques, de l'hypertension à l'obésité en passant par le diabète.

Le grand déséquilibre de pouvoir entre employeurs et employés signifie que de nombreux travailleurs n'ont que peu de recours pour changer ces conditions de travail. Ce fardeau sanitaire pèse de manière disproportionnée sur les populations vulnérables. Les personnes qui occupent des emplois faiblement rémunérés ou des postes occupés de manière disproportionnée par des minorités raciales subissent des facteurs de stress psychosociaux plus importants, notamment l'instabilité de l'emploi, le déséquilibre entre vie professionnelle et vie privée et la discrimination sur le lieu de travail.

C'est dans ce contexte déjà désastreux que l'administration Trump lance une attaque en règle contre la santé et la sécurité des travailleurs, une attaque qui menace d'accélérer et d'aggraver la crise sanitaire à laquelle les travailleurs américains sont déjà confrontés.

Le démantèlement par Trump des droits et protections des travailleurs nuit à leur santé

L'approche de l'administration Trump à l'égard des travailleurs et de leurs droits reflète une dévalorisation fondamentale de leur santé et de leur humanité. L'éthique de Musk, qui consiste à pousser les employés jusqu'à ce qu'ils craquent, s'est infiltrée dans la gouvernance fédérale, privilégiant la vitesse, le profit et le pouvoir à la sécurité, à la dignité et à l'équité.

Prises dans leur ensemble, ces attaques présentent de multiples facettes et sont profondément préjudiciables :

- Licenciements massifs : Plus de 36 000 travailleurs fédéraux ont été licenciés par le "Department of Government Efficiency (DOGE)".
- Suppression des agences de protection : Des agences essentielles pour la santé et la sécurité des travailleurs, telles que l'Occupational Safety and Health Administration (OSHA), le National Institute for Occupational Safety and Health (NIOSH) et le National Labor Relations Board (NLRB), ont été supprimées, affaiblies, voire décimées.
- Élimination des programmes DEI : La suppression des initiatives en faveur de la diversité, de l'équité et de l'inclusion alimente l'injustice sur le lieu de travail, affaiblit les protections des plus vulnérables et nuit à la santé des travailleurs déjà marginalisés.
- Des politiques d'immigration hostiles : Les déportations massives déstabilisent des secteurs entiers, créant un chaos économique et une escalade de la peur, du stress et de l'insécurité de l'emploi pour les employeurs comme pour les travailleurs.
- Attaques contre les syndicats et la négociation collective : Avec l'élimination des droits de négociation collective pour 75 % des quelque 1,6 million d'employés fédéraux, il sera de plus en plus difficile de négocier de meilleurs salaires, des avantages sociaux et des conditions de travail plus saines.

Il ne s'agit pas de changements politiques abstraits : ils se traduisent par des préjudices concrets, tels que l'augmentation du nombre de décès et de blessures évitables, l'augmentation des taux de maladies chroniques et la détérioration de la santé mentale, autant d'éléments qui restent manifestement absents de notre discours national.

L'utilisation de l'insécurité de l'emploi pour susciter la peur ne stimule pas la productivité : elle détruit la santé humaine, érode la dignité et aggrave les inégalités. Et les conséquences ne s'arrêtent pas au lieu de travail : la souffrance se répercute à l'extérieur, sapant le bien-être des familles, détériorant la santé des communautés et affaiblissant le tissu social qui permet une prospérité économique partagée.

Le pouvoir des travailleurs s'accroît. Ne laissons pas la santé de côté.

Une puissante résistance centrée sur les travailleurs prend de l'ampleur. Le Federal Unionists Network a organisé plus de 30 rassemblements à travers le pays, tandis que l'adhésion syndicale a bondi dans certaines agences fédérales, les travailleurs cherchant à se protéger. Des leaders progressistes comme Bernie Sanders et Alexandria Ocasio-Cortez, champions de longue date des droits des travailleurs, attirent des foules de plusieurs dizaines de milliers de personnes. Le 5 avril, des millions d'Américains ont participé à des manifestations "Bas les pattes !" dans plus de 1 400 villes, exigeant des politiques qui donnent la priorité aux travailleurs.

La résurgence du pouvoir syndical se manifeste également dans des mouvements tels que "Striketober" et les campagnes syndicales réussies chez United Auto Workers, Screen Actors Guild, Writers Guild of America et Starbucks, prouvant que lorsqu'elles sont engagées et organisées, les campagnes syndicales peuvent s'attaquer même aux employeurs les plus puissants - et gagner. Et avec 70 % des Américains qui expriment leur soutien aux syndicats - le taux le plus élevé depuis 1981, selon un sondage Gallup de 2024 - le sentiment du public est fermement en faveur du mouvement syndical.

Ces évolutions sont porteuses d'espoir et témoignent du pouvoir croissant des travailleurs. Mais il existe encore un décalage troublant - en particulier dans le discours public et la couverture médiatique - entre ces mobilisations et ce qui est finalement en jeu : la santé physique et mentale des travailleurs, de leurs familles et de leurs communautés. Tant que cette relation de cause à effet ne sera pas clairement établie, l'urgence et la portée de ce pour quoi nous nous battons resteront sous-estimées et un véritable changement restera hors de portée.

La voie à suivre : des lieux de travail plus sains, des travailleurs en meilleure santé et une économie plus saine

La création de lieux de travail sains nécessite à la fois une volonté politique et un changement systémique. Notre société, et en particulier la profession médicale, doit faire face à une vérité dérangeante : les conditions de travail actuelles rendent les gens malades. Pour inverser cette tendance et mettre en place un système qui donne la priorité à la santé des travailleurs, nous devons

- Réformer les politiques afin d'établir un lien explicite entre les protections du travail et les résultats en matière de santé, renforcer les droits des travailleurs et soutenir les syndicats ;
- Restaurer et protéger les agences fédérales telles que l'OSHA et le NIOSH ; pousser la profession médicale à reconnaître que les maladies liées au travail sont le résultat de problèmes systémiques et non de choix personnels ;
- Faire progresser les initiatives en faveur de l'équité sur le lieu de travail afin de réduire le stress et les risques pour la santé des travailleurs marginalisés ;
 - Utiliser des outils d'évaluation du lieu de travail pour identifier les facteurs de stress, suivre les résultats en matière de santé et collaborer avec les travailleurs pour créer des environnements plus sains.
- Créer des coalitions entre les syndicats, les défenseurs de la santé et les groupes communautaires pour exiger la justice et faire évoluer notre culture afin de valoriser les personnes plutôt que les profits.

Il est également temps que les entreprises reconnaissent que la protection de la santé des travailleurs n'est pas seulement une bonne chose à faire, mais un investissement intelligent. Des lieux de travail plus sains se traduisent par une plus grande productivité, moins de rotation du personnel, moins de congés de maladie et de meilleures performances. Soutenir le bien-être des travailleurs est bénéfique pour tous, des travailleurs de première ligne aux résultats financiers.

Conclusion

Une main-d'œuvre en bonne santé est l'épine dorsale d'une société prospère. Donner la priorité à la santé et à la sécurité des travailleurs renforce non seulement les vies individuelles, mais aussi l'ensemble de notre tissu économique et social. Les conditions de travail déterminent la dignité, le bien-être et notre prospérité commune. Les politiques que nous adoptons aujourd'hui définiront les conditions - et la santé - de millions de travailleurs pour des générations. Les enjeux ne pourraient être plus importants.

La santé des travailleurs n'est pas un luxe ou une réflexion après coup : c'est un droit fondamental et la pierre angulaire d'une économie juste et équitable. Nous disposons des outils, des connaissances et de la responsabilité

nécessaires pour agir. C'est maintenant qu'il faut créer des lieux de travail qui ne se contentent pas de nous soutenir, mais qui nous permettent à tous de véritablement prospérer.

Post-scriptum :

La campagne pour un travail sain (HWC) est une campagne de santé publique du Centre d'épidémiologie sociale qui vise à sensibiliser les Américains aux effets du stress professionnel sur la santé des travailleurs.

Partager

À propos de Zack Kaldveer

Zack Kaldveer (il/elle) est le responsable de la communication pour la campagne Healthy Work. Zack a travaillé en tant que défenseur, rédacteur et stratège sur un large éventail de questions locales, étatiques et nationales, notamment la justice environnementale, sociale et économique, les droits des consommateurs et la santé publique. Il travaille également sur divers projets...

À propos de Peter Schnall

Le Dr Peter Schnall (il/elle) est le codirecteur de la campagne pour un travail sain, ainsi que le fondateur et le directeur du Centre d'épidémiologie sociale. Interniste et épidémiologiste, Peter étudie depuis plus de 40 ans l'impact des conditions de travail sur le développement de l'hypertension chez les...